

L'hommage à Veillot à l'Université Laval de Montréal

Trente ans sont passés, un large morceau de siècle comme disait le poète antique, depuis qu'ont été écrites les lignes qui précèdent. La *Revue Canadienne* est maintenant dirigée et publiée par un groupe de professeurs de l'Université Laval de Montréal, et le jeune abbé Bruchési est devenu, depuis quinze ans, l'archevêque de Montréal et le vice-chancelier de cette même université. C'est assez dire que nous sommes doublement honorés, en gardant la tradition de nos prédécesseurs, de publier aujourd'hui l'allocution de Mgr l'archevêque, et les conférences de M. le professeur Edouard Montpetit et du Rév. Père Louis Lalande, prononcées naguère — c'est-à-dire le 25 novembre dernier — devant un auditoire d'élite, dans la salle des promotions de la même Université Laval, pour honorer le centenaire de naissance (11 octobre 1913) de Louis Veillot.

Le nom et la gloire du grand journaliste, on peut le dire, n'ont fait que grandir devant l'opinion depuis trente ans. Et si nous osons croire que notre *Revue* n'est pas trop indigne, aujourd'hui comme jadis, et à cause de cela même, de publier les louanges de celui que Monseigneur appelait déjà en 1883 " le Lamoricière de la presse ", nous sommes encore plus certain qu'il convenait à Sa Grandeur, plus qu'à tout autre, chez nous, de vouloir et de présider la magnifique célébration littéraire et catholique dont nous avons été témoins, en cette soirée du 25 novembre 1913.

Le Rév. Père Lalande et M. Edouard Montpetit sont des nôtres; à justes titres, ils sont aimés de nos lettrés et de nos penseurs; ils avaient qualité, tous les deux, merveilleusement,